

## des Quadrupèdes ovipares. 7

de son caractère, il devient familier avec eux. On diroit qu'il cherche à leur rendre caresse pour caresse ; il approche innocemment la bouche de leur bouche ; il suce leur salive avec avidité ; les Anciens l'ont appellé *l'ami de l'homme*, il auroit fallu l'appeler l'ami de l'enfance : mais cette enfance souvent ingrate ou du moins trop inconstante, ne rend pas toujours le bien pour le bien à ce foible animal ; elle le mutilé, elle lui fait perdre une partie de sa queue très-fragile, & dont les tendres vertèbres peuvent aisément se séparer (d).

---

(d) « M. Marchand a remarqué, dans les Mémoires de l'Académie royale des Sciences, « année 1718, que ces animaux avoient quelquefois deux queues, & c'est ce que Pline & plusieurs autres avoient déjà observé avant lui. « On en trouve quelquefois de tels en Portugal ; « mais comme rien n'est plus commun, dans ce pays-là, que de voir les enfans les tourmenter de toutes sortes de façons, peut-être arrive-t-il que leur ayant fendu la queue suivant sa longueur, chacune des portions s'arrondit, & devient une queue complète ; car il est très-ordinaire que si toute leur queue, ou seulement une partie, se perd par quelqu'accident, elle recroisse d'elle-même ; j'en ai vu une infinité »